

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 270 Je n'en suis plus, et le croyez ainsi

[1547_Printempspoesie_Gort] 270 Je n'en suis plus, et le croyez ainsi

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséJe n'en suis plus, & le croyez ainsi

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 270

FoliotationI5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Me presenta des regards à souhaict:
Ha dis ie lors, ma dame qu'as tu faiet?
Par ton regard ma douleur est passee,
Dont tu seras (si mort ne me deffaiet)
Haulte en mō cueur & lōgue en ma pensee.

¶ Dixain.

Il fault bien dire amour estre grād chose,
Quand en ayment on souffre mal & bien:
Le mal nous prend lors que le corps repose
Et le bien vient quand on ne pense à rien.
Las qui pourroit inuenter le moyen
De destourner la douteuse pensee
Auant qu'au cueur elle fust aduancee,
On ne scauroit que c'est du desplaisir:
Mais quand elle est quelque peu commencee
On est contrainet de mal & bien choisir.

¶ Dixain.

Je n'en suis plus, & le croyez ainsi,
De ses amans qui viuent d'esperance,
Tant esperer rend vn cueur si transi
Qu'il pense auoir le vray poinet d'asseurace:
Mais quand le temps luy donne cōnoissance
Que c'est d'espoir sans quelque allegement:
Il donne fin à vn commencement
Qui grandement l'esprit & le cueur touche.
O que ie tien seur le contentement
Qui fuyt de pres la parolle & la bouche.